



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

Réflexions Prudentes. Pensées Morales. Maximes Stoïciennes

Nieremberg, Juan Eusebio

Amsterdam, 1671

XII.

urn:nbn:de:hbz:466:1-11347

XI.

SI vous avez assez de courage pour vous résoudre à souffrir, je vous assure que vous vous delivrerez de beaucoup de soucis, & d'un fardeau étrangement lourd, puisque vous vous déferez de l'impudence qu'on ne sçauroit mieux définir, qu'en disant qu'elle est comme le fil qui unit tous les maux, ou bien comme la pointe qui ouvre un passage aux disgraces & aux infortunes dans nostre ame. L'impudence ne diminüe point le mal, & elle l'augmente toujours.

XII.

N'Ajoutez point un second mal à celuy que vous souffrez, en vous laissant aller à l'impudence. Quiconque ne supporte pas son mal avec patience, outre la faute qu'il commet, est encore obligé d'essuyer
une

une seconde peine beaucoup plus grande & plus fâcheuse que la première.

XIII.

ON s'exempte de la rage, & du desespoir, lors qu'on souffre avec patience les maux qui arrivent; mais on gousté une joye tres-pure, lors qu'on s'applique à bien faire. Il n'est point de contentement pareil à celuy qui vient d'une bonne action.

XIV.

TEnez vostre cœur libre, & exempt de passions, & vous serez plus grand qu'Alexandre; vous ne serez esclave de personne, au lieu que ce Monarque l'a esté de ses passions. J'aimerois beaucoup mieux estre reduit à la condition des plus vils esclaves, que de me voir gouverné par quelque passion.

XV. Je